

je n'ai pas écouté mes supérieurs, et je mérite bien les malheurs et les souffrances dont je suis accablé.

“ Six ou sept mois avant sa mort, la maladie qui le consumait ayant fait des progrès, la pourriture dont sa bouche empestée était remplie, lui occasionna des douleurs jusqu'alors inouïes. Une nuit, souffrant plus qu'à l'ordinaire, il appela sa femme pour lui demander quelques secours. Celle-ci s'étant approchée, et ayant examiné l'intérieur de la bouche, resta stupéfaite en voyant, dans la cavité envahie par le mal, un certain nombre de vers qui erraient çà et là. Cet état de choses alla toujours en augmentant et dura jusqu'à sa mort. Les vers dévorèrent peu à peu sa langue coupable; quelques semaines avant son dernier jour, on ne pouvait presque plus comprendre ses paroles. De concert avec le médecin, nous essayâmes un jour de constater l'état de cette plaie affreuse. Quelle horreur s'offrit à notre vue ! Les lèvres, les gencives, les chairs de la joue, autrefois rapprochées de la mâchoire, étaient dévorées par le cancré; l'os était dénué, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et nous aperçûmes une quantité prodigieuse de vers se mouvant librement dans cette horrible cavité. Le médecin lui-même en fut épouvanté ! — *Combien je souffre, Monsieur le Curé,* me disait le malade, *combien j'en souffre quand je sens les vers remuer, et courir dans ma bouche, et me dévorer tout vivant !.....* Terrible, mais juste châtiment de cette bouche et de cette langue, qui avaient autrefois proféré tant d'horribles blasphèmes !

“ Combien de fois ses voisins n'avaient-ils pas entendu ce malheureux adressant à Dieu lui-même les paroles les plus abominables ! On l'avait vu un jour lançant de la main, de la bouche et des yeux une imprécation blasphématoire et impie contre le ciel et contre Dieu. — *Descends, descends, si tu existes,* s'était-il écrié dans un moment de colère, *descends et nous verrons !* — Hélas ! il n'a été que trop exaucé ! Heureusement pour lui, la miséricorde divine s'est manifestée en même temps que la justice. Il a eü le bonheur de reconnaître et d'adorer, durant sa maladie, la main toute puissante de son Créateur, qui ne le châtiât que pour le convertir et lui faire réparer, par sa résignation, les scandales qu'il avait autrefois donnés à toute la paroisse.